Abo **Coupe de Suisse de volleyball**

La finale de tous les espoirs pour Chênois et Lausanne UC

Écartées de la course aux play-off et au titre, les deux équipes lémaniques vont jouer leur va-tout ce samedi à Winterthour (13 h 30). Les deux coaches se confient.

Pascal Bornand
Publié aujourd'hui à 11h01

Ce samedi, les clubs latins envahissent l'AXA-Arena de Winterthour pour deux finales de Coupe de Suisse plus équilibrées qu'il n'y paraît. Chez les dames, Neuchâtel UC aurait tort de sous-estimer Lugano. Chez les messieurs, Chênois, stoppé brutalement dans sa course au titre il y a une semaine, ne saurait assez se méfier de Lausanne UC, passé par la case play-out et qui a eu plus d'un mois pour préparer ce rendez-vous.

Chênois-LUC, c'est un derby, un match pas ordinaire mais aussi une finale de Co de Suisse peu courante. Deux seules confrontations recensées en plus de soixante ans d'histoire, les deux fois à l'avantage du club genevois (3-0 en 1986 et 3-1 en 1994). Car, comme le FC Sion, Chênois est un *serial winner* avec ses huit trophées remportés en neuf participations. Seulement, le dernier en date (2006) est déjà presque une relique!

Du côté vaudois, on gagne moins souvent (cinq succès en treize finales), mais cela ne fait que sept ans que l'équipe de Dorigny n'a plus atteint l'ultime stade de la compétition. Et puis, dans le vif de l'action et le choc des émotions, les statistiques ne pèseront plus très lourd.

«On a montré à Chênois qu'on peut le battre!»

Arnaud Josserand, coach du LUC

Ce duel, c'est notamment l'opposition entre deux entraîneurs qui ont découvert le volley suisse cette saison et qui s'estiment par-delà la rivalité historique des deux clubs. L'Italien Marco Camperi (Chênois) est un *rookie* qui a appris le métier auprès de grands techniciens de SuperLega. Le Français Arnaud Josserand (LUC) est un ancien joueur chevronné qui a connu les honneurs du titre olympique à Tokyo en tant qu'assistant de Laurent Tillie.

Sur le papier, la vainqueur de la saison régulière possède le six le plus performant. Mais dans les têtes, le rapport de force s'est resserré. La bataille sera belle. Chênois sait depuis sa défaite de février à Dorigny que le LUC et son top scorer argentin Ger-

man Johansen sont coriaces. À l'époque, Arnaud Josserand s'était exclamé: «On a montré à Chênois qu'on peut le battre!»

Marco Camperi et Arnaud Josserand y croient

À la veille de cette finale de Coupe de Suisse, comment jugez-vous la saison de votre club?

Marco Camperi: «Elle a été compliquée au début avec un effectif réduit et le retour tardif de Djokic. Puis très aboutie jusqu'à Noël avec de bons entraînements, un excellent collectif et de super résultats. Après les fêtes, le rendement de l'équipe est devenu inconstant, jusqu'à être insuffisant en play-off contre Amriswil. C'est ma faute, j'aurais dû inciter mes joueurs à mieux se préparer.»

Arnaud Josserand: «On espérait tous un peu mieux que cette 5e place. Mais on a eu des pépins avec nos joueurs cadres, longuement blessés en début de saison. Cela nous a empêchés de jouer au complet, ce qui a été préjudiciable en termes de résultats. Heureusement, on a retrouvé un peu de fraîcheur et de qualité de jeu ces derniers temps, même si on n'a pas réussi à se qualifier pour les play-off.»

Entraîner en Suisse, où le volley est semi-pro, est-ce compliqué?

MC: «Oui, ce n'est pas aussi simple qu'en Italie où l'ensemble de l'effectif est professionnel et disponible matin et soir. Le problème se pose surtout à l'entraînement où le temps et certains joueurs, occupés par les études ou le travail, manquent pour faire du spécifique, corriger des secteurs de jeu en difficulté. Deux heures ensemble le soir, ce n'est pas suffisant. Il faut savoir s'adapter…»

AJ: «J'ai des joueurs qui suivent des études de haut niveau, d'autres qui travaillent à temps partiel mais la chance de compter sur des garçons impliqués. Pour roder le collectif et le système, c'était parfois compliqué quand on n'a pas tout le monde à l'entraînement. Il a fallu faire appel à des gars de LNB pour gonfler l'effectif. Chênois, Amriswil et Näfels ont plus de pros que nous.»

Cette finale est-elle pour vous, et votre club, l'occasion de sauver votre saison?

MC: «Non, je n'irais pas jusque-là. En terminant la saison régulière en tête et en accédant à la finale de la Coupe après deux rudes batailles face à Näfels et Amriswil, on a fait de belles choses. Si, en play-off, on n'avait pas gaspillé nos chances lors du premier acte, cela aurait été une autre histoire. En remportant la Coupe, on aura moins de regrets et la note de la saison passera de 6,5 à 8.»

AJ: «On a l'opportunité de finir sur une note positive en allant chercher ce trophée qui échappe au club depuis 2015. Après une saison qui n'a pas été à la hauteur de nos espérances, on aborde cette finale dans la peau du challenger. Sur le papier, Chênois est favori, mais on y va en toute humilité avec nos armes pour tout donner. On sait que sur un match on peut le faire. On sera prêts.»

En demi-finale des play-off contre Amriswil, Chênois (ici Djokic, Rammé et Rey) a fini par lâcher l'affaire après avoir perdu les deux premiers actes.
MAGALI GIRARDIN

Vous connaissez bien votre adversaire, quels sont ses points forts et ses faiblesses?

MC: «Depuis janvier, le LUC est en progrès. Il a retrouvé son ailier brésilien Verrissimo et il nous a battus il y a un mois, preuve qu'il ne faut pas sous-estimer un adversaire. La qualité de son jeu repose sur un excellent service et une bonne transition

réception-attaque. Ses points faibles, je les garde pour moi. De toute manière, il ne suffit pas de les connaître, il faut savoir les exploiter.»

AJ: «Que ce soit avec ses centraux, ses réceptionneurs ou le libéro, Chênois est une équipe très expérimentée, avec un six de base de très haut niveau qui a l'habitude de jouer avec la pression de ce genre de rencontre à gros enjeu. Or, après avoir dominé toute la saison, les Genevois n'auront peut-être pas encore digéré leur échec et c'est peut-être bien le bon moment pour les battre.»

Chênois a échoué en demi-finale des play-off, le LUC n'a pas réussi à y accéder, dans quel état d'esprit vos joueurs ont-ils préparé cette finale?

MC: «C'est sûr, on a vécu une terrible désillusion. L'équipe s'est écroulée sur le terrain et, moralement, il a fallu qu'elle se relève très vite. Lundi, à l'entraînement, je l'ai secouée pour lui redonner de l'énergie, pour restaurer sa confiance et sa motivation. Mardi, ça allait déjà mieux. Une grosse bataille nous attend. Les gars seront prêts. Gagner, ils savent qu'ils en sont capables.»

AJ: «Mes joueurs ne parlent que de cette finale depuis la qualification, ce qui nous a d'ailleurs joué des tours de concentration en fin de championnat et en début de play-out. Pour eux, ce sera comme un match de boxe où on va essayer de se rendre coup sur coup: on va prendre un crochet du droit au foie et on remettra deux directs derrière. Ils ont tellement envie de gagner qu'ils seront prêts.»

Serez-vous toujours là la saison prochaine?

MC: Oui, j'ai signé un contrat de deux ans. Pour ma première expérience comme coach principal, il était important d'avoir du temps pour bien prendre mes marques. Cette prochaine saison me permettra de poursuivre le travail accompli et de continuer à inculquer mes principes de jeu à l'équipe. Le club est derrière moi. Il y aura des changements. J'espère m'améliorer dans la gestion humaine du groupe.

AJ: «Non, je ne serai plus l'entraîneur du LUC la saison prochaine, j'ai signé pour un club en République tchèque. C'est une nouvelle aventure qui va commencer pour moi. Mais j'espère bien pouvoir m'en aller sur une bonne note et une victoire. Ce serait le plus beau cadeau que je puisse offrir aux joueurs qui le méritent tous. Cette finale de Coupe de Suisse est clairement pour eux.»

Pascal Bornand suit le sport local en tant que correspondant à Genève. Journaliste sportif depuis quarante ans, spécialiste d'athlétisme et de cyclisme, il a couvert de nombreux grands événements (Jeux olympiques, Coupe du monde de football, Tour de France) et reçu le Prix Nicolas Bouvier en 2016. Plus d'infos

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler.

0 commentaires